

L'Observatoire du Saultbesnon suit la qualité de l'eau de rivière depuis 2007 et analyse les puits d'agriculteurs volontaires depuis 2016 avec Interfaces & Gradients. L'Agence de l'Eau analyse les molécules phytosanitaires depuis 2019.

L'ÉROSION ET LE PHOSPHORE

L'érosion des parcelles peut apporter des particules jusqu'à la rivière, directement ou par le ruissellement sur les routes par exemple.

Sur le Saultbesnon, cela se traduit par des pics de concentrations de matières en suspension chargées en phosphore par temps de pluie.

Si l'érosion de la parcelle est cantonnée dans le champ, sans transfert au cours d'eau, ces pics sont rares. C'est encore le cas sur la bassin du Saultbesnon qui dispose de barrières naturelles pour retenir les terres sur le versant (Haies, zones humides, absence de fossé de voirie...).



QUALITÉ BACTÉRIOLOGIQUE

La contamination fécale est essentiellement d'origine animale. La population est réduite et il n'y a pas de station d'épuration.

Aujourd'hui, il reste des contaminations ponctuelles. Des pics localisés sont associés à des zones pâturées sur les berges ou à un accès direct à l'eau. L'apport direct dans la rivière et l'inondation des prairies sont ici les principales causes de contamination.

Les leviers : aménager des abreuvoirs à distance du cours d'eau, ébouser, moduler le chargement.

LES BOISEMENTS ET LES ZONES HUMIDES

Les sous-bassins versants boisés et humides présentent une eau plus riche en carbone dissous, et dépourvue de nitrates.

Les zones humides jouent leur rôle « tampon ». Elles sont une réserve d'eau pour le ruisseau et également un piège à nitrates. Le long du cours d'eau principal, elles transforment en effet les nitrates exportés des cultures du versant en azote gazeux.

Ce corridor humide est en partie préservé le long du Saultbesnon. Il faudrait éviter d'intégrer ces terres dans les rotations de culture pour conserver cet effet protecteur.



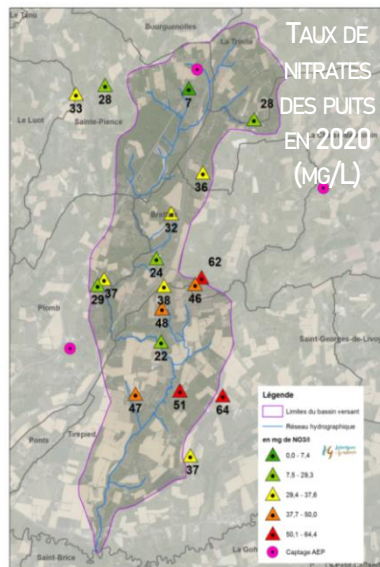
LES NITRATES

La concentration moyenne en nitrates dans la rivière est stabilisée en deçà de 25mg/L, largement **sous le seuil de potabilité de 50mg/L**, mais à des concentrations suffisantes pour nuire à la vie aquatique et à l'équilibre de la rivière.

L'ensemble des terres exploitées en culture exporte des quantités plus ou moins importantes de nutriments vers la nappe superficielle. Cette nappe alimente le cours d'eau en eau, mais également en nitrates. Les mesures des puits peu profonds chez 18 exploitants ont permis de souligner l'enrichissement des ces petites nappes isolées.

Les cultures sont plus développées sur la moitié Sud du bassin, la partie schisteuse. Moins de boisement, moins de prairies et plus de grandes cultures de plateau se traduisent par des niveaux de concentration en nitrates sensiblement plus élevés dans ces eaux .

Le réseau de zones humides actives expliquent le maintien sous 25 mg/L dans le Saultbesnon.



Quelles substances sont présentes dans le Saultbesnon sur les 10 campagnes ?

Des molécules qui reviennent à chaque mesure	Acétochlore ESA Alachlore ESA Métolachlore ESA... (Sources identifiées: <i>Cherokee, Trophée, Camix...</i>)
Des molécules qui persistent dans le sol	Atrazine déséthyl (10) Dinoterbe (1) (Interdits en 2003 et 1996)
Des molécules controversées	Glyphosate (détecté 3 fois) AMPA (résidu de glyphosate, détecté 2 fois)
Des molécules dont les sources restent à identifier	Métazachlore ESA Naphthalène Indénopyr (rare)

LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Les analyses sont menées à l'exutoire du bassin depuis 2019. A chaque campagne, différentes molécules sont **détectées**, généralement à l'échelle de **traces**.

Certaines substances actives reviennent souvent, voire systématiquement, et une pression peut être exercée sur l'écosystème par effet cumulatif.

Les molécules détectées sont les matières actives et/ou leurs résidus, liés pour la plupart à des désherbants (maïs, cours). S'il est possible pour certaines de définir le produit source, pour d'autres la recherche de cause à effet se poursuit en 2020.

Vos pratiques ont fait évoluer la qualité de l'eau de la rivière (bandes enherbées, couverts, mises aux normes...). Les analyses se poursuivent après 2020 pour évaluer la stabilité des tendances. Un pic de nitrates inhabituel en été 2020 pousse notamment à la prudence.

Des nouveautés se préparent : analyse des produits phytosanitaires le long de la rivière, état des lieux de la faune et de la flore aquatiques...

